

**LN** Section d'Ivry-sur-Seine  
COMITÉ DE L'AAFV DE CHOISY LE ROI – VAL DE MARNE



### Éditorial

#### Les herbicides dans la forêt vietnamienne, dans nos champs et nos jardins

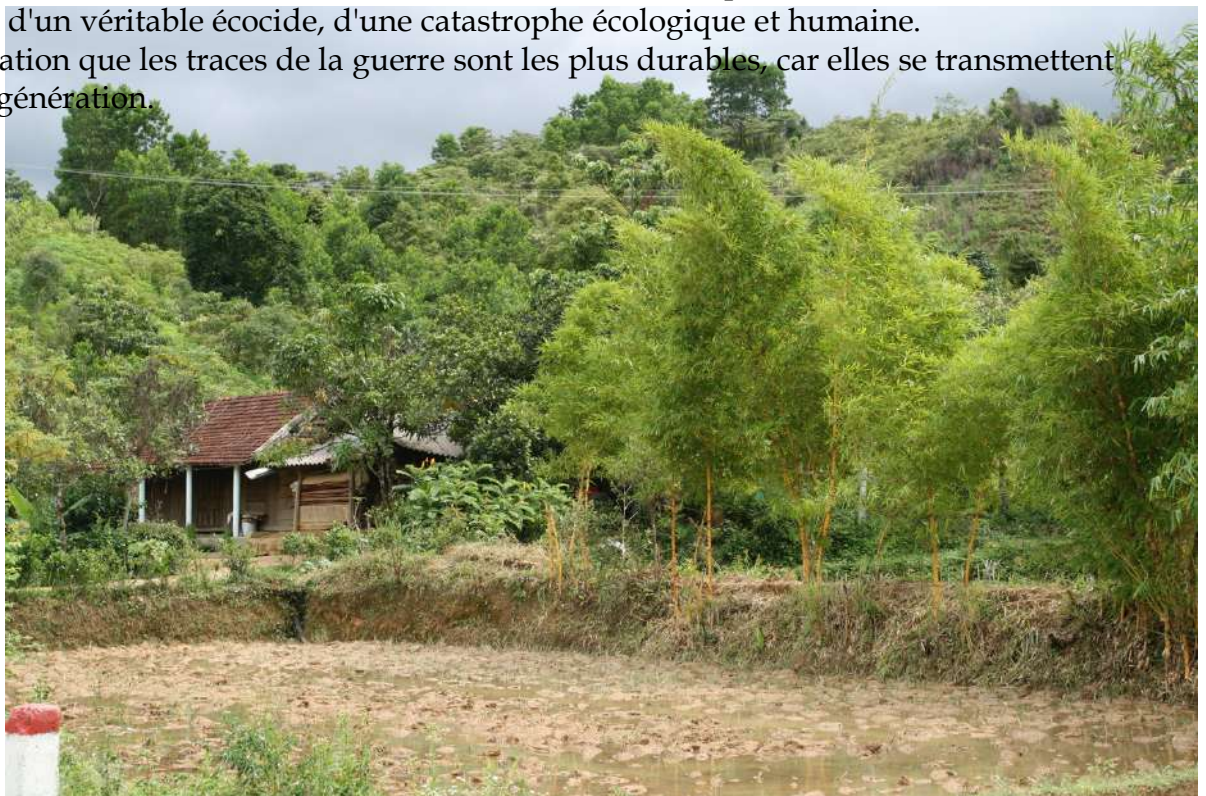
Dans le cadre du Festival des Solidarités internationales à Ivry-sur-Seine, nous vous invitons à nous rejoindre le dimanche 14 novembre au soir. Vous pourrez voir, ou revoir, le film "Agent Orange - Une bombe à retardement", rencontrer Tran to Nga, une des victimes de cet écocide, acheter son livre "Ma terre empoisonnée" et contribuer au débat sur la pollution sanitaire et environnementale qui nous concerne toutes et tous, citoyens du monde, responsables associatifs et syndicaux, élus, chercheurs, médecins, ... Venez apprendre, échanger, manifester votre solidarité et proposer d'autres initiatives que nous ne manquerons pas de partager.

Pascal Le Phat Tan, Référént de la Section ivryenne

Nicole Duchet Trampoglieri, Présidente

### Rappel historique

Entre 1964 et 1975, pendant la guerre du Vietnam, l'armée américaine a procédé à des bombardements incendiaires au napalm et à des épandages d'herbicides (près de 80 millions de litres) : Agent orange (dioxine) sur les forêts, Agent bleu (arsenic) sur les cultures, Agent blanc, ... Bien qu'il ne soit plus visible dans les paysages, l'impact de la guerre américaine sur les sols, les écosystèmes et sur les hommes est violent et durable, en raison de la persistance de la dioxine. Il s'agit donc bien d'un véritable écocide, d'une catastrophe écologique et humaine. C'est sur la population que les traces de la guerre sont les plus durables, car elles se transmettent de génération en génération.





## Le procès de Tran To Nga contre 14 multinationales de l'agrochimie dont Monsanto - Bayer

En 2014, notre amie Tran To Nga a intenté un procès contre les multinationales qui ont fabriqué ou commercialisé l'Agent Orange.

Le 10 mai 2021, le tribunal d'Evry a rendu son verdict ; il a jugé irrecevables les demandes de Nga.

Nga a immédiatement donné instruction à ses avocats d'interjeter appel de la décision rendue. Comme vous pourrez le constater, elle est pleine d'énergie ; "je suis déçue, mais je ne suis pas triste", a-t-elle déclaré.

## Invitation au Festival des Solidarités internationales à Ivry-sur-Seine

**DIMANCHE 14 NOVEMBRE 20h - 22h**

Projection du film « **Agent Orange - Une bombe à retardement** » de la réalisatrice HO Thuy Tien  
Médiathèque - Auditorium Antonin Artaud - 152 avenue Danielle Casanova  
(Entrée par la Place Voltaire) Entrée libre

La projection sera suivie d'un débat avec **Tran To Nga**  
et toutes celles et tous ceux qui sont impliqués dans ce combat

**Venez nombreux manifester votre soutien aux victimes de l'Agent orange  
et votre engagement pour l'Homme et la nature**

Écrivez-nous [aafv.choisy94@gmail.com](mailto:aafv.choisy94@gmail.com)  
8 place de l'église 94600 Choisy Le Roi  
Consultez notre site <https://aafv94.com>  
Téléphonez au : +33 (0)6 32 63 43 84

### Appel à dons

N'hésitez pas à faire des dons  
à notre Comité pour nos actions de soutien aux  
victimes de l'Agent orange



### Faites un don - Adhérez

Cotisation 30€  
Personnes non imposables et étudiants 10€  
Abonnement à Perspectives 12€

AVRIL 2020

# La forêt vietnamienne



...des effets de la guerre  
à la reconquête des espaces meurtris  
Conférence d'Amélie Robert, géographe,  
CNRS Université de Tours  
le 12 mars 2020 à la Société de Géographie

*Résumé Nicole Trampoglieri*

**L'objectif de ce travail scientifique, qui repose sur des observations de terrain,** est d'identifier l'impact de la colonisation, de la guerre d'Indochine et de la guerre américaine sur la forêt vietnamienne et les reconquêtes qui ont suivi.

## Terrain d'observation : la province de Thua Thiên Hué

**Dates clés retenues (en fonction des sources disponibles) :**

1909  
1954  
1975  
2003 - 2007

**Sources :**

- 1909 : cartes (ex la Carte de la végétation de Chabert et Gallois), archives, rapports, ...  
- 1954 : photographies aériennes prises par l'Armée française  
- 1975, 2003 - 2007 : images satellites  
Et bien sûr consultation des archives vietnamiennes et américaines, observations de terrain, enquêtes, ...



### Résumé de chaque état des lieux

#### 1) Paysages d'avant-guerre et effets de la colonisation française

Avant la colonisation, la forêt était prédominante, mais pas omniprésente.

En plaine, la population pratiquait la riziculture qui nécessitait une main d'œuvre importante.

Dans les montagnes, le paysage était "en mosaïque". Les cinq ethnies minoritaires qui y vivaient appartenaient à une *civilisation du végétal*, une *civilisation de la forêt*. Qui n'a vu les feuilles de latanier sur le toit des maisons en bois ? Ces ethnies pratiquaient une agriculture itinérante sur brûlis ; après avoir cultivé une parcelle de terre pendant deux ou trois ans, ils procédaient à sa reforestation pendant 15 - 20 ans, d'où des *formations pré-forestières*, plus que des forêts. Cette pratique a été interdite par les colons, puis par le gouvernement vietnamien. Le colonisateur a favorisé l'exploitation commerciale des forêts, développé les plantations d'hévéa, ...

#### 2) Impact des guerres Guerre d'Indochine

La guerre d'Indochine a eu peu d'impact sur les paysages et les forêts.

#### Guerre américaine

L'armée américaine a procédé à des bombardements incendiaires au napalm et à des épandages d'herbicides (près de 80 millions de litres) : Agent orange (dioxine) sur les forêts, Agent bleu (arsenic) sur les cultures, Agent blanc, ... Ces herbicides avaient un taux de concentration 10 à 15 fois supérieur à *la normale* (en usage civil) et les épandages ont été répétés tant sur les forêts denses que sur les savanes, les cultures, les mangroves, les cours d'eau, les voies de



communication, ... L'objectif militaire était de détruire le *couvert foliaire*.

Rappel : pour les combattants du Nord rejoignant le Sud, les déplacements étaient compliqués par le relief et le paludisme.

### **Les dégâts provoqués sur les forêts par l'armée américaine sont-ils irréversibles ?**

En fait, il ne faut pas oublier que :

- avant-guerre, la forêt n'était pas omniprésente,
- les épandages ne détruisent pas la forêt, mais une partie seulement des arbres (supprimant leurs feuilles qui changent d'abord de couleur) ; ils tuent les herbacées, les buissons, ...
- le recul des forêts s'est poursuivi après-guerre.

Amélie Robert tient à souligner qu'un épandage ne mène pas à la destruction de la totalité d'une forêt, mais à la mort de 10 à 30 % des arbres de la strate supérieure.

Elle s'est bien sûr intéressée aux dynamiques post-guerre et a observé que les pratiques post guerre ont aggravé les dégâts.

Bien qu'il ne soit plus visible dans les paysages, l'impact de la guerre américaine sur les sols, les écosystèmes et les hommes n'est pas moins violent et durable, en raison de la persistance de la dioxine.

Sur les trois bases militaires, lieu de stockage des herbicides, les sols ont été mis à nu et le taux de TCDD (dioxine) est resté très élevé ; on peut encore observer de véritables entonnoirs de bombardements ; des mines menacent toujours.

Et la contamination des hommes s'est faite par la chaîne alimentaire (contamination du lait maternel).

**Il s'agit donc bien d'un véritable écocide, d'une catastrophe écologique et humaine dont toutes les conséquences ne sont ni connues ni reconnues.**

**C'est sur la population que les traces de la guerre sont les plus durables car se transmettant de génération en génération.**



### **3) Dynamiques post-guerre américaine**

L'immédiate après-guerre se caractérise par une forte pression sur les forêts et une accélération de leur recul. Le gouvernement adopte une politique de création de *nouvelles zones économiques* ; il préconise la sédentarisation des montagnards, l'arrivée de *colons*, *kinh*, l'adoption de la riziculture irriguée, l'exploitation des forêts pour le bois de chauffe et le bois d'œuvre.

L'arbre est vu comme une ressource financière.

Résultat : dans les années 1940, les surfaces forestières représentaient 45% du territoire du Viet Nam.

En 1990, elles ne représentaient plus que 17% du territoire.

On peut donc parler d'une forte *pression anthropique*.

#### 4) Reconquête des espaces meurtris à partir des années 1990



À partir des années 1990, la politique change : les plantations forestières sont en plein essor, la superficie forestière augmente. Comme l'avait dit Ho Chi Minh : *10 ans de plantation d'arbres, 100 ans de bienfaits pour l'homme.*



Les espèces locales étant longues à pousser, on leur préfère les pins (pour du bois d'œuvre), les eucalyptus (pour la pâte à papier) et surtout l'acacia, une espèce à croissance rapide venue d'Australie (pour les copeaux).

Cette politique *monospécifique* répond plus à des préoccupations financières qu'à des préoccupations environnementales et sociales. En effet, l'absence de biodiversité pose problème : une plantation uniforme est plus vulnérable aux aléas (insectes, tempêtes, incendies, ...) ; les risques d'érosion, d'invasion (cf. l'Afrique du Sud) ... sont plus grands. Sans parler des ethnies minoritaires pour lesquelles le changement culturel est total.



**ECRIVEZ-NOUS :**  
[aafv.choisy94@gmail.com](mailto:aafv.choisy94@gmail.com)

Téléphonez au : 06 32 63 43 84

Faites un don mais surtout adhérez COTISATION 30€  
Personnes non imposables et étudiants : 10€

